La décision est tombée comme un couperet le 8 juin à 17 heures : la directrice générale de l'Agence régionale de santé (ARS) Centre-Val de Loire annonçait la *« suspension »* des accouchements à la maternité de Pithiviers à compter du 10 juin à 20 heures.
Le 10 juin, de 18 h 30 à 20 h, nous étions nombreux devant l'hôpital de Pithiviers – membres du personnel, élus, habitants – à manifester, une fois encore, notre attachement à cette maternité.
Nul n'a parlé avec plus d'éloquence, d'émotion et de sincérité que les sages-femmes, les infirmières, les mamans.
J'ai pris la parole au nom des élus et à leur demande. Mais j'avais le sentiment que l'essentiel avait été dit.
J'ai dit que j'étais intervenu auprès de François Hollande, président de la République, de Marisol Touraine, ministre de la santé, du l'ARS, du préfet…
Puisqu'il s'agit d'une *« suspension »*, il reste une chance, même si elle est limitée.
Il manque deux médecins – un anesthésiste et un obstétricien – pour que la maternité puisse continuer.
Je l'ai dit et je le redis : dans notre pays qui est la cinquième, ou la sixième, puissance du monde, ne peut-on pas trouver deux médecins pour sauver une maternité à laquelle les habitants tiennent tant ?
Avec les élus, avec l'association « À Pithiviers, l'hôpital, c'est vital », avec les personnels, je continuerai d'œuvrer chaque jour – aujourd'hui et dans les jours qui viennent – pour que tout soit fait, à tous les niveaux de responsabilité, afin qu'une réponse positive soit apportée à cette question.

Jean-Pierre Sueur

>> Lire L*a République du Centre* du 11 juin

Phoca PDF